

Providentiel Cicérone

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 17-04-2016 19:43:42

## Providentiel Cicérone

Il descendait le long de ton âme,  
Pays végétal  
Ruisselant de musiques bleutées,  
Et amenait tes rumeurs  
Au large d'un ciel enfin apaisé.

Il déposait un flocon d'instant  
Sur l'heure de ton souffle  
Pour que ton regard  
Ne parte pas en Enfer.

Il riait,  
Et ses corolles printanières  
Dessinaient dans tes sous-bois  
Un soleil bienfaisant  
Qui maquillait ton visage reposé  
D'instincts musicaux.

Vif et discret,  
Son méridien d'apostrophes  
Surlignait de ses mirages  
tes rayons pétillants  
D'improvisations décisives.

Au hasard d'un glacier mémoriel  
tu l'as croisé,  
Et sa nef aventureuse  
Te déposa  
Dans la vallée des esquisses,  
En bas,  
Où ta silhouette imagine  
De si étranges attitudes.

Il regardait vers l'ivoire  
Des horizons anciens  
Et donnait à tes songes  
Le pouvoir d'infléchir le destin  
De fragiles créatures remarquées  
Au faite d'une canopée vernissée.

Son art savait corriger ta démarche  
Et semait dans ta houle  
Des clins-d'œil révélateurs.

Lors, tu devenais

Qui plume d'Avril  
Au firament des hirondelles,  
Qui scolopendre prudent,  
Décorant de ses frondes  
Le ressac d'intimes houillères,  
Pieuses récipiendaires de tes larmes .

Il amenait dans tes silences  
Le sel des jours arlequins,  
Et tu dérivais en élégances troubles  
Vers le fanal des cycles fluides.

Il mimait des sortilèges  
Et tes minutes s'inscrivaient  
En balades flânées  
Sur le cadran du crépuscule  
Où savent s'aligner tes mots d'espérance.

Il décrivait des bruissements  
Aux portes des futaies algales  
D'un océan nouveau-né  
Et levait des goélands intuitifs  
Qu'il dirigeait en urgence  
Vers tes terres engrossées de tristesse.

Mentor d'Atlantide,  
Il te montrait tes solitudes ancestrales  
et les déclarait surannées.

Enfin , tu sus deviner  
En filigrane de ses murmures,  
Un projet te concernant:  
Il te veut arbre et animal,  
Opale et étoile,  
Corail d'Arménie,  
Serpent de papier,  
Feu décodant la candeur apparente  
D'un ciel rénové,

Là où toutes tes épreuves  
Se terminent en ères magnétiques  
Saturées d'ondes passagères  
T'adressant le message  
D'un univers à ta portée.

15 et 17/04/2016